

Faux géant et noms d'oiseaux : l'affaire Teutobochus et le chirurgien de Beaurepaire

par Georges Salamand

L'énigme des restes supposés du roi TEUTOBOCHUS, gigantesque chef des Cimbres, des Teutons et autres peuplades – aux noms imprononçables même en allemand – de primitifs germaniques ; roi défait par le fameux consul MARIUS en 105 avant J-C, près d'Aix-en-Provence, défraya la chronique en France et en Europe durant deux siècles.

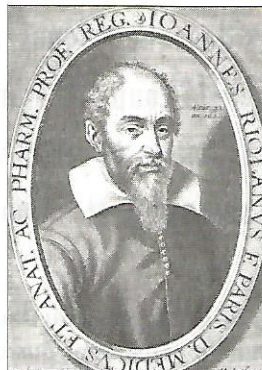
Et, bien entendu comme toujours ici, l'histoire commence en Dauphiné, très exactement le 11 janvier 1613 près du château de Chaumont sur le territoire de la communauté de Montrigaud, à la limite des actuels départements de l'Isère et de la Drôme, sur les terres du marquis de LANGON dont la famille allait s'installer à Uriage. Ce jour-là, des ouvriers travaillant dans la sablonnière du marquis mettent à jour, à 18 pieds de profondeur, les ossements gigantesques d'un squelette d'aspect humain « d'environ 25 pieds et demi de long », accompagnés de l'épithète « Teutobochus Rex », et de quelques monnaies de l'époque de MARIUS. La découverte vite ébruitée, un chirurgien-barbier de Beaurepaire, Pierre MAZUYER (ou MAZURIER), se chargea de « manager » la trouvaille avec

la complicité d'un jésuite du collège de Tournon et de deux notaires, les sieurs BERTRAND et CHENEVIER. Après accord signé entre MAZUYER et le marquis, il est décidé que les ossements du géant seront remis au roi puis rendus au propriétaire du terrain dans les dix-huit mois.

Ayant revêtu les vestiges funèbres, placés sur un char, d'une ample robe d'apparat, muni en guise de viatique, d'un opuscule historique (sic) rédigé par le jésuite complice, vendu aux badauds accourus, MAZUYER se met en route, s'arrêtant dans les villes et les villages pour faire admirer sa trouvaille-pompe-à-sous. Parvenu à la Cour, il remettra au jeune souverain (12 ans) les restes supposés de son lointain et immense (son fémur mesurait 2 mètres !) confrère. Louis XIII, comblé, remerciera le marquis : « J'ay bien agréable (sic) que vous m'ayez envoyé les ossements du géant qui ont été trouvés en votre terre et j'ay été bien aise de les voir, vous faisant ce mot pour vous prier m'envoyer le reste » (le 4 août 1613). Absent du château, le marquis ne répond pas et les restes de TEUTOBOCHUS sont, à regret, rendus à MAZUYER qui passe la surmultipliée de l'arnaque, selon le *Mercurius français* (1617) : « À Paris, on l'allait voir pour de l'argent comme choses rares en os, dents et vertèbres... Ainsi que les autres charlatans, MAZUYER avait à sa porte une enseigne où étaient peints les os du géant et chacun disoit son avis, les uns tenoient cela pour impossible, les autres disoient la chose véritable ». La parole fut donnée aux savants.

Ping-pong chez les bobos

Le premier à dégainer est un chirurgien mondain pro-géant nommé Nicolas HABCOT dans sa *Gyganostéologie*... immédiatement contré par Jean RIO-



Portrait du médecin Jean Riolan le jeune (coll. BIU Santé).



Portrait de Nicolas Habcot, chirurgien (coll. BIU Santé).

LAN, professeur d'anatomie, médecin de la reine-mère et pro-pachyderme, avec la publication d'une hilarante *Gigantomachie* où il règle ses comptes à HABCOT, à MAZUYER et aux chirurgiens ignares à-courte-robe : « Non, affirme le médecin anti-barbiers, ces ossements ne sont pas ceux d'un homme, mais ceux d'un éléphant ! », et les noms d'oiseaux de voler : « Mensonge ! Ignorance ! Ineptie ! Jactance insupportable ! Escroc ! Esprit moisi ! Péché mortel vivant ! ». Bien entendu HABCOT répondra sur le même ton dans une *Monomachie*... contre les calomnieuses invectives de RIOLAN, docteur de la Faculté d'ignorance. Ce ping-pong dura deux ans à jets continus : « Quand l'un disait ça, l'autre disait ci, vous voyez ça d'ici ! » (Sacha GUITRY). Les esprits se calmeront en 1618 et l'affaire sera enterrée jusqu'au siècle suivant avec les retrouvailles, à Bordeaux, de quelques os de la tournée MAZUYER, définitivement adjugés à l'animal.

De nos jours, il ne reste du lot-voyageur qu'une dent de 7 cm de long sur 5,7 cm de large qui serait la troisième molaire inférieure d'un pro... boscidien, le dinothérium *giganteum*, d'après les travaux de L. GINSBURG (*).

Adieu, roi TEUTOBOCHUS !

(*) *Léonard GINSBURG* : « Nouvelles lumières sur les ossements autrefois attribués au géant Teutobochus », 1984.



Louis XIII jeune par Franz Pourbus – 1616, coll. Kunsthalle Karlsruhe.